

Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etat,
Mesdames et Messieurs les Chefs
de Gouvernement,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais d'abord exprimer toute ma reconnaissance à S.A.R. la Princesse Margrethe du Danemark pour l'accueil qu'elle a réservé à l'ensemble des nations et aussi présenter mais plus vives félicitations à M. le Premier Ministre Anders Fogh Rasmussen et à toutes ses équipes qui se sont mobilisées, sans relâche, pour que ce Sommet se déroule dans les meilleures conditions.

.../...

Habitants d'un même monde, nous devons être solidaires face aux mêmes dangers, celui du changement climatique est le plus imminent et le plus grave.

Cette vérité n'a pas toujours été une évidence. Il a fallu du temps, du courage et de la persévérance, pour qu'elle soit reconnue, acceptée, et surtout comprise.

Claude Levi-Strauss, éminent anthropologue et ethnologue récemment disparu, disait : « Le savant n'est pas l'homme qui fournit les vraies réponses ; c'est celui qui pose les vraies questions ».

.../...

Je tiens ici à rendre un hommage particulier au travail déterminant des scientifiques qui, depuis des années, jouent un rôle exceptionnel d'étude, d'explication et d'alerte.

Ces travaux ont permis, et c'est un fait majeur, une sensibilisation très importante des populations. Nous voyons apparaître sur tous les continents une prise de conscience nouvelle.

A Kyoto, il y a 12 ans était adopté un accord contraignant et décisif, fixant des objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre.

.../...

Cet Accord a constitué un premier pas, sur la scène internationale, visant à maîtriser l'effet de serre d'origine anthropique et a contribué à inscrire la question du changement climatique au plus haut niveau de l'agenda politique mondial.

Aujourd'hui, à Copenhague, notre objectif est de donner mandat au négociateur pour parvenir à un accord juridiquement contraignant, ambitieux et dans les plus brefs délais.

.../...

Les négociations initiées depuis Bali n'ont malheureusement pas permis d'obtenir les avancées escomptées et les difficultés à surmonter restent importantes. Le respect des obligations du Protocole de Kyoto laisse également à désirer, ce qui a entamé la confiance de la communauté internationale envers les pays industrialisés.

Mais la conscience de l'enjeu semble désormais partagée par tous. Les opinions publiques sont mobilisées, les médias relayent les avancées enregistrées.

La présence ici d'un grand nombre de Chefs d'Etats et de Gouvernement est un signal fort de notre volonté d'aboutir à une solution politique et à tracer des voies pour un intérêt global commun. .../...

Je souhaite aujourd'hui apporter la contribution de mon pays aux deux questions clefs, à savoir l'atténuation et l'adaptation.

Sur la question cruciale de l'atténuation, les conclusions du Groupe d'Expert Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat sont sans équivoque. Le réchauffement du climat doit impérativement être stabilisé à 2°C au delà du niveau pré-industriel.

La responsabilité des pays industrialisés à cet égard ne peut être ignorée. Aussi, nous incombe-t-il de prendre l'engagement de réduire drastiquement nos rejets de gaz à effet de serre d'ici à 2020.

.../...

Mais cet effort, pour être efficace, devra s'accompagner de la mise en œuvre de politiques volontaristes

dans l'ensemble des pays afin de contribuer à enrayer le réchauffement climatique.

Je salue, à ce titre, les objectifs que se sont déjà assignés certains pays émergents sur une base volontaire. J'invite instamment chacun, dans la mesure de ses capacités et de sa responsabilité, à prendre part aux efforts internationaux d'atténuation.

Au delà des nécessaires réductions d'émissions, nous avons le devoir de prendre en compte, dans le même temps, les besoins en développement et d'adaptation des pays les plus vulnérables. .../...

Or, les fonds manquent. En effet, les besoins d'adaptation des pays en développement sont estimés à plusieurs milliards de dollars alors que les fonds internationaux sont insuffisants.

Les nombreuses propositions innovantes déjà sur la table des négociations doivent nous permettre de combler le fossé entre les ressources financières nécessaires et celles actuellement proposées.

Il est également capital de donner plus de cohérence aux mécanismes de financement de l'adaptation en favorisant leur accès aux pays les plus vulnérables et en aménageant des structures de gouvernance.

.../...

A son échelle, mon pays se mobilise et entend apporter sa contribution à l'effort international.

Les émissions de la Principauté ont diminué de 9% en 2007 par rapport à 1990, nous mettant en bonne voie pour respecter l'engagement pris à Kyoto.

Pour la nouvelle période d'engagement, mon pays est disposé à réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 30% en 2020 et de 80% en 2050 par rapport aux niveaux de l'année 1990.

En parallèle, la Principauté visera la neutralité carbone d'ici à 2050.

.../...

Au delà des actions de politique intérieure, Monaco s'est également impliqué dans la réalisation, dans des pays en développement, de projets s'inscrivant dans le cadre des mécanismes de flexibilité, et plus particulièrement du Mécanisme de Développement Propre.

A travers ses partenariats, la Principauté promeut le renforcement des capacités des pays d'Afrique qui n'ont pas suffisamment bénéficié de l'impact attendu des Mécanismes issus du Protocole de Kyoto.

La Principauté de Monaco contribuera, par ailleurs, dès 2010, au fonds pour l'adaptation du Protocole de Kyoto, et a déjà intégré le transfert de technologies dans sa politique de coopération. .../...

Mon pays consacre également une grande partie de son aide humanitaire d'urgence aux populations sinistrées par des catastrophes climatiques et en fera, à l'avenir, une thématique forte de sa politique d'intervention.

Mais nous devons et pouvons, chacun selon nos possibilités, essayer de faire davantage.

Je considère en effet qu'au-delà de l'engagement des Etats que nous représentons ici, et qui est fondamental, la mobilisation de chacun est indispensable pour œuvrer à la prise de conscience générale et à l'évolution des comportements.

C'est pourquoi j'ai décidé en 2006 de créer une fondation qui promeut notamment la recherche et le développement de solutions innovantes et écologiquement responsables dans les domaines de la protection de l'environnement et du développement durable.

Elle soutient de nombreux projets dans le bassin méditerranéen, les régions polaires et les pays du sud, visant à trouver des solutions pour protéger la biodiversité, à améliorer et mieux gérer les ressources en eaux et à lutter contre le changement climatique et la désertification.

Les ONG sont un levier d'action indispensable et je souhaite ici leur rendre hommage. .../...

Ici, à Copenhague, le bon sens et la détermination doivent l'emporter. Le temps est venu de dépasser les intérêts individuels pour édifier un avenir commun alliant l'impératif de réduction des émissions aux besoins légitimes de développement.

Je peux vous assurer que mon pays est résolu à mettre en œuvre sur son territoire et à l'international les mesures qui s'imposent pour lutter efficacement contre le réchauffement climatique.

../..

La Principauté de Monaco est aussi persuadée que la communauté internationale doit afficher sa solidarité avec les pays les plus démunis qui manquent de moyens pour préparer

l'avenir. Un tel partage a une dimension éthique ; le changement climatique nous lance un nouveau défi.

J'ai foi en notre capacité à le relever ensemble.